

Pour
l'ART

Théâtre de l'Octogone
Mardi 3 novembre 2015 à 20h00

Quatuor TALICH (Prague)

Jan Talich
Roman Patočka
Vladimir Bukáč
Petr Prause

Violon
Violon
Alto
Violoncelle

Le Quatuor Talich représente l'art musical tchèque à travers le monde. Formé par Jan Talich père en 1964, l'ensemble s'est distingué dès ses débuts et a gagné rapidement une place parmi les plus grands. Ses enregistrements sont récompensés par de nombreux prix internationaux. Progressivement, le Quatuor Talich s'est rajeuni au cours de la seconde moitié des années 1990. Jan Talich Jr a succédé à son père et, poursuivant la tradition de leurs aînés, les musiciens actuels forment un ensemble dont la qualité, l'osmose et le talent provoquent l'enthousiasme du public. En cinquante ans, les Talich ont révélé un style, une approche, une philosophie de la musique que ses membres continuent de perpétuer et de faire fructifier. Ils ont su maintenir cette légèreté de ton, cette expression spontanée, ces accents comme imprévisibles, ce sens inné de l'allusion populaire qui caractérisaient leurs aînés.

Le Quatuor Talich est très applaudi en Europe, au Japon, en Amérique du Nord et du Sud. Présent sur toutes les scènes musicales prestigieuses, il est régulièrement l'invité de nombreux festivals et séries de concerts.

En 2009, année du bicentenaire de la naissance de Mendelssohn, l'ensemble a été très actif, consacrant la majeure partie de ses programmes à ce compositeur. Au cours de la saison 2010-2011, le Quatuor Talich a donné des concerts au Concertgebouw d'Amsterdam, au Grand Théâtre de Bordeaux, une série de concerts en Grande-Bretagne, et il a effectué une tournée aux Etats-Unis, à Mexico et en Suisse avec le Quatuor Prazak.

La Dolce Volta a acquis l'intégralité des enregistrements du Quatuor Talich auprès du prestigieux label français Calliope, et les a réédités et complètement remasterisés.

MUSIQUE DE CHAMBRE

PROGRAMME

Wolfgang Amadeus Mozart (1756 – 1791)

Quatuor en do majeur, KV 465

« **Les Dissonances** »

[30']

Adagio – Allegro

Andante cantabile

Menuet – Allegretto

Allegro

Dimitri Chostakovitch (1906 – 1975)

Quatuor No 3, en fa majeur, op. 73

[32']

Allegretto

Moderato con moto

Allegro non troppo

Adagio

Moderato

Antonin Dvorak (1841 – 1904)

Quatuor No 11, en do majeur, op. 61

[33']

Allegro

Poco Adagio e molto cantabile

Scherzo

Vivace

Lutherie :

Violon Giuseppe Gagliano, Naples, 1780

Violon Anonyme, Italie, 1800

Alto Giovanni Guadagnini et Santino Lavazza, Italie, 1725

Violoncelle Martin Stoss, Vienne, 1821

W. A. Mozart – Quatuor en do majeur, KV 465, « Les Dissonances »

Les six « Quatuors russes » op. 33 de Joseph Haydn, publiés en 1781, avaient fait grande impression sur Mozart, qui les découvrit dès leur parution, lors de son installation à Vienne. De 1782 à 1785, il travailla à la composition d'un cycle de six quatuors qu'il dédia à son illustre aîné. L'écriture de ces quatuors est plus aboutie que celle des cycles précédents (Quatuors milanais, Quatuors viennois), et le compositeur, dans sa dédicace, ne cache pas que ces quatuors sont « le fruit d'un long travail ». L'oeuvre que nous entendons ce soir date de 1785. C'est la dernière du cycle, et l'unique quatuor de Mozart dont l'*Allegro* initial est précédé d'un *Adagio*.

Les harmonies audacieuses de cette introduction lente sont à l'origine du surnom « Les Dissonances » donné à cette oeuvre. Elles créent une atmosphère mystérieuse et tendue, et assurent un contraste saisissant avec l'*Allegro* qui éclate ensuite en pleine lumière. Offrant un dialogue entre le violon et le violoncelle, l'*Andante cantabile* est l'un des chants les plus beaux et les plus sereins que Mozart ait écrit pour le quatuor à cordes. Suit un charmant *Menuet*, et l'oeuvre se conclut avec un *Allegro* plein de vie et d'invention.

D. Chostakovitch – Quatuor No 3, en fa majeur, op. 73

Ce n'est qu'en 1938 que Chostakovitch aborde la composition de quatuors à cordes. La musique de chambre ne rencontrait en effet pas l'appui du régime soviétique, pour qui la musique devait remplir un rôle de propagande en s'adressant à tous.

Composé en 1946, et créé le 16 décembre de la même année par le Quatuor Beethoven, auquel il est dédié, le 3^e quatuor de Chostakovitch subit donc la censure : l'oeuvre est élitaire, et le pessimisme qui sourd dans certaines de ses parties n'est pas dans le ton de la victoire sur les troupes allemandes.

Dans ce quatuor, une évocation de la vie en Russie pendant les vingt dernières années écoulées, Chostakovitch laisse libre cours à son humeur grave et dramatique, tout en réussissant une sublimation quasi mozartienne de la douleur en un art souverain et une invention inépuisable.

L'*Allegretto* initial, une double fugue, emprunte à des airs populaires l'insouciance des années vingt-trente. Sur le sombre *Moderato con moto* plane ensuite une menace. Le Scherzo, *Allegro non troppo*, est une parodie de marche militaire, tandis que l'*Adagio*, en forme de passacaille, fait songer à un requiem. Dans le *Moderato* qui conclut l'oeuvre, la vie reprend ses droits; y résonne cependant le souvenir des années difficiles, avec la reprise des thèmes des deuxième et troisième mouvements.

A. Dvorak – Quatuor No 11, en do majeur, op. 61

Entré en 1857 à l'Institut de Musique sacrée de Prague, où il travaille le piano, le violon et l'alto, Dvorak devient violoniste et altiste dans l'orchestre du Théâtre de Prague et professeur au Conservatoire. Il résidera ensuite en Angleterre, puis à New York, où il prendra la direction du Conservatoire, avant de revenir dans sa terre natale.

Le quatuor à cordes est l'un des genres favoris du compositeur. Dans l'op. 61, composé en 1881, Dvorak travaille de manière classique, loin des archétypes mélodiques de la musique populaire tchèque qui ont caractérisé les œuvres précédentes. Il obtient une forme distincte et un développement thématique approchant la rigueur beethovénienne. Intense, héroïque même par la puissance de ses accents, l'*Allegro* initial n'en contient pas moins nombre de figures rythmiques caractéristiques du compositeur, même si elles ne sont pas issues d'une transposition de danses slaves. Dans son chant sinueux et inimitable, le *Poco Adagio et Molto Cantabile* a quelque peine à amener la stabilité du fait d'enchaînements permanents de valeurs rythmiques différentes. Beethovénien, le *Scherzo* est suivi d'un trio empreint de délicatesse. Le *Vivace*, à la grande richesse thématique et rythmique, revient à toute la frénésie de la danse tchèque pour se terminer en une coda intense, contrastée et passionnée.

Prochains concerts de la saison 2015-2016

Mardi 24 novembre 2015

Trio Guarneri (avec piano)
(Prague)

(Cycle 1)

L. van Beethoven – Trio WoO 39

J. Brahms – Trio op. 8

F. Mendelssohn-Bartholdy – Trio op. 49/1

Mardi 15 décembre 2015

Quatuor Hermes
(Paris)

(Cycle 2)

W.A. Mozart – Quatuor KV 387

A. Webern – Cinq mouvements op. 5

R. Schumann – Quatuor op. 41/1

Avec le soutien de

